

**Khelkhâl ras foum-el-houta.**

خلخال راس فم الحوتة

**L**E khelkhâl ne diffère du précédent que par la forme des extrémités, qui est celle d'une « bouche de poisson » *foum el-houta*.

**Khelkhâl sebiâni.**

خلخال صبياني

**P**ETIT anneau de pied porté, à Tunis, par les garçons (*sebiân*); ils en ont trois au pied droit et deux au pied gauche.

**Khelkhâl somm.**

خلخال اصم

**L**'ÉPITHÈTE *somm*, qui veut dire « sourd », indique que cet anneau est massif. A Tunis, c'est le nom d'un anneau de pied en or.

**Khelqa.**

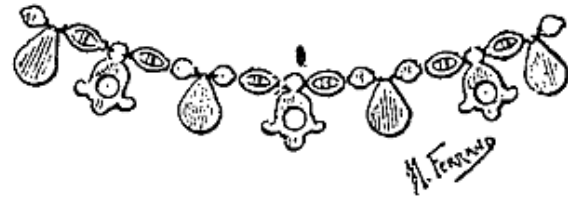
Voy. *Khalqa*.

**Khenâg, pl. Khenâïg.**

خناق pl. خنايق

**A**Tunis, bracelet de perles ou de corail. Lorsqu'il a plusieurs rangées, on l'appelle *chebika*. A Fez, c'est un collier composé de grains d'ambre et de pierres pré-

cieuses. Dans la campagne marocaine, ce nom s'applique également à un collier, quelquefois en or, avec de larges maillons aplatis et des pendeloques ovoïdes ou ayant la silhouette indécise d'une tortue (Voir le dessin ci-joint). Le mot *Khenâg* signifie « carcan », ce qui serre le cou.



### Khenâg mahboub.

خناق محبوب

**C**OLLIER composé de mahboub, vieux sequins de Tripoli, alignés sur un cordon. C'est la cherka d'Algérie.

### Khenfoussa, pl. Khenâfès.

خنافس pl. خنفوسة

**P**LAQUE de corsage, ayant vaguement la forme d'un scarabée (khenfoussa). Ce bijou se compose d'une plaque de fond très mince sur laquelle sont soudées trois demi-boules en filigrane, placées en triangle et tangentes l'une à l'autre. Au sommet de la plus grosse boule, la plaque de fond est retournée en charnière pour recevoir un fil de suspension. Des ornements en filigrane sont soudés dans les champs situés entre les trois boules. On donne parfois à la khenfoussa une forme ronde ou dentelée comme une étoile. C'est alors une véritable variété du *médouar*. Dans certaines contrées orientales, on portait, au XVII<sup>e</sup> siècle, sous le nom de *Tchaprass*, des agrafes de ceinture en vermeil à peu près semblables aux khenfoussa, mais plus riches

d'ornementation. — A Tlemcen, ce nom de khenfoussa est donné à une plaque de ceinture. — A Djerba, c'est un médaillon plat, rond et ajouré portant, inscrit dans un cercle, un scarabée grossièrement exécuté et suspendu par une chaîne en jaseron. Ce dernier modèle paraît très moderne et date, sans doute, de l'Exposition de 1900.

### Kheyylî.

خيالي

**A** Tunis, suite, pour ainsi dire vertébrée, de chatons avec diamants formant collier.

### Khiter.

**N**OM hébreu du tadj, large et haute couronne semblable à un cache-pot s'élevant au sommet. Elle sert aux exercices du culte dans les synagogues et se pose, près du rabbin, sur le rouleau de parchemin où la loi de Moïse est écrite. C'est un dodécagone obtenu au moyen de plaques dont la dernière seule est coupée en deux par le milieu, du haut en bas. Tous les compartiments sont retenus entre eux par des charnières à goupille mobile dissimulées derrière une petite colonne torsée.



Khiter (une des plaques).

Chacune des douze pièces est faite d'un plané d'argent, avec, au sommet, un fronton

parfois dentelé et orné de corail. Des balustres ou des pilastres bordent les deux côtés. La surface est ornée d'écussons, de palmes, de vases à fleurs, de branches, de rinceaux et de quadrillés, travail repoussé qui rappelle plutôt l'art européen que l'art oriental. Des lames rivées au bord de la plaque servent d'encadrement. Tout autour du dodécagone, des inscriptions hébraïques rappellent les noms des donateurs et de l'orfèvre qui a exécuté l'ouvrage, ainsi que sa destination. Ainsi, par exemple, la légende : « Pour orner le livre de Moïse ».

#### Khodmi.

خدمي

**C**OUTEAU à lame fixe, souvent orné d'argent.

#### Kholla.

خلة

**S**UR cette sorte de broche ou de grosse épingle pour fixer la melhafa, voir : *khella*.

#### Khomâsen.

خماسن

**A**Djerba, c'est une Khamsa ajourée avec les cinq doigts séparés. On la pend au bout des cheveux pour préserver du mauvais œil. Nom arabe de la Khamsa berbéroise.